L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 1er AVRIL 1894.

PAPA.

I

Jeune, M. de Saunoy avait été un joli garçon; vers la quarantaine il était devenu un bel homme.

Avait-il gagné ou perdu à cette transformation? Il aurait fallu consulter, pour le savoir, ces contemporaines, les dames mûres qui avaient connu le Saunoy du second Empire, le fringant Saunoy des bals de Cour, si blond, si fin, la taille pincée dans le dolman bleu ciel des hussards. Sans doute, il avait en son heure incomparable, avec toutes les grâces et toutes les audaces de la jeunesse. Ah! Saunoy aux yeux bleus, Saunoy aux dents de loup, Saunoy qui enlevait les cœurs à la pointe de sa moustache!.. Certes, il avait bien changé!.... Mais, à quarante-sept ans, mince encore comme un jeune homme, le teint frais, l'œil clair, la cendre dorée de sa chevelure à peine mêlée de vieil argent, Saunoy, plein de santé, de force et de belle humeur, était choyé, gâté, aimé.... Par qui donc?... Rassure-toi, vertueux lecteur.... Par sa fille!....

Car il avait une fille, ce Saunoy qui se souvenait à peine de son court mariage, étant devenu veuf en même temps que père, dix mois après la noce. Il avait une fille, charmante sans être jolie, et qui ne lui ressemblait pas du tout, le vrai portrait de la pauvre petite morte—une brune blanche, une de ces brunes qui ont la peau couleur de lait et les dents couleur de nacre. Une symphonie en blanc et noir, cette jeune fille dont les yeux, les cheveux et les sourcils étaient presque du même noir velouté, doux et profond. Et si sérieuse, si bonne, si raisonnable! Saunoy avait raison d'en être fou. Quand il passait sur le boulevard, les promeneurs, voyant ce blond superbe, dans la force de l'âge, et cette gracieuse brune appuyée à son bras, murmuraient:

—Cet animal-là! a-t-il de la chance!

Ils ne se trompaient qu'à demi, leur erreur portant seulement sur les liens qui unissaient le monsieur blond et la demoiselle brune. Saunoy était le plus heureux des pères. Il avait gardé de son ancienne vie une aimable légèreté qui pouvait lui porter tort en certains cas, mais qui atténuait ce que le caractère paternel a de trop rigide. Il voulait être l'ami, le camarade, le confident de Marthe, espérant, à force de tendresse ingénieuse, la retenir plus longtemps près de lui. Les pères grondeurs de la comédie lui faisaient hausser les épaules.

—Suis-je un barbon désagréable? demandait-il quelquefois.... Je serai toujours assez respecté tant que je serai sincèrement aimé.... Je ne puis pas vieillir cette jeunesse qui fleurit à mes côtés; essayons de nous rajeunir comme elle!

Et il apportait dans son rôle de père des délicatesses touchantes de vieil amoureux. Système assurément discutable, mais que personne n'aurait eu le courage de blâmer. Il conduisait Mademoiselle à tous les spectacles permis aux jeunes personnes de son âge et de son monde; il lui suggérait des caprices pour avoir le plaisir de les satisfaire et se faisait gronder parfois par Marthe elle-même, qui disait avec un joli sourire d'indulgence:

—Ah! mon pauvre père, tu ne seras donc pas sérieux!

—Laisse donc, fi lette! répliquait Saunoy, je suis plus jeune que toi!

Et c'étaient des parties qu'il inventait, déjeuners au restaurant, patinages, galopades folles à des heures matinales dans les fraîches allées du Bois. Jamais de tiers. Ce père était jaloux comme un amoureux. Dame! quand on a consacré sa vie à une charmante créature qui est à vous et qui vous doit tout, on n'admet pas sans mauvaise humeur l'intrusion d'un monsieur quelconque qui bouleversera la bonne petite vie à deux, mettra papa au second plan et s'emparera de la grosse dot de la jolie fille....

La dot! passe encore!.... Saunoy s'en moquait pas mal, de la dot!.... Mais il eût voulu garder sa fille.

Il disait à Marthe quelquefois:

—Je te demande un peu quelle rage ont tes amies, ces pécores, de se marier à dix-huit ou vingt ans! C'est ridicule! Quand on a, vingt ans, une mère commencant à jouir de leurs enfants, un individu inconnu la veille se présente en frisant sa moustache, et, crac! ça y est!..... Plus de papa, un beau-père!..... plus de fille, une belle Madame qui prend des airs!..... Si ce n'est pas à vous dégoûter de la paternité!

—Tu ne veux donc pas être grand-père? répondit Marthe, un jour, bien doucement.

—Ah! fichtre, non! s'écria Saunoy.

Mais il vit passer dans les noires prunelles de sa fille une sorte de vague reproche, un indécis regret; et il resta muet, épouvanté de penser:

—Ma fille serait-elle amoureuse?

II

Hélas! oui, Marthe était amoureuse. La nature a d'imprescriptibles droits sur les cœurs de vingt ans. Marthe appréciait justement la passion paternelle que Saunoy lui témoignait; mais les amours de ce genre, si vifs et fort qu'ils soient, ne remplacent pas l'amour lui même, représenté par un jeune mari, autrement éloquent qu'un jeune papa.

Marthe avait rencontré dans les salons où Saunoy la conduisait—l'imprudent!—avec une fierté naïve, certain député à barbe brune, républicain modéré, qui ne craignait pas d'affronter les enthousiasmes bonapartistes de l'ancien officier de hussards.

Pierre Clainchamp avait séduit la jeune fille par la gravité douce de sa physionomie qui réflétait une âme très honnête, très tendre, un peu timorée, mais digne d'amour et d'estime. Après quelques mois de ces muets dialogues des regards que les amoureux connaissent si bien, après un dernier entretien un peu plus explicite, entre deux figures de cotillon, Marthe avait pris son courage à deux mains. Il fallait bien préparer M. de Saunoy à la demande officielle que Pierre Clainchamp aurait voulu faire dès le lendemain!

Marthe raconta tout à son père, tout l'innocent roman de cette amourette où les cœurs avaient parlé plus que les lèvres.... Le coup fut dur pour Saunoy! Il tempêta, jura, grogna, puis s'attendrit, et, la larme à l'œil, résigné et dévoué, il commanda le dîner des fiançailles.

Ah! ces fiançailles!.... Pierre et Marthe ne devaient jamais les oublier.... Saunoy se chargea de leur rendre insupportable ce court et délicieux moment. Très sombre, ayant toujours quelque migraine à prétexter pour excuser son humeur noire, il apparaissait au milieu des entretiens les plus tendres comme le spectre de Banquo. Et puis, c'était à chaque instant des comparaisons désobligeantes entre les jeunes gens de son temps à lui, Saunoy, et ces freluquets de la génération suivante; c'étaient d'amères allusions à la politique présente.

Le jeune député était parfois tenté de répliquer vertement, ne voulant pas se laisser traiter de freluquet par un ex conducteur de cotillons du second Empire; mais, comme l'a dit le doux Racine, il est deux hommes en nous, et l'amoureux persuadait au député de prendre patience.... jusqu'à la noce. Après, on verrait! Et puis, Marthe mettait tant de grâce à lui inventer des compensations!

Le grand jour vint. Saunoy, magnifique dans son uniforme de commandant de l'armée territoriale, conduisit à l'autel la mariée toute blanche et toute fleurie. Un instant, l'amour-propre de l'officier atténuant l'humeur morose du beau-père, on crut revoir l'ancien Saunoy, jeune, aimable et fringant, la moustache au vent, la taille cambrée. Et bien des demoiselles qui avouaient vingt-cinq ans eurent un soupir plein d'éloquence muette:

—Je m'en accommoderais bien, d'un homme mûr pareil à celui-là!

Le soir même, Pierre et Marthe partaient pour l'Espagne,—et Saunoy, bien revenu de l'Espagne chimérique où s'étaient écroulés tous ses châteaux, Saunoy méditait d'ennuyer son gendre, à son aise, en manière de consolation.

S'il y réussit?.... C'est trop certain!.... La malveillance même absurde, même naïve, est toujours assez ingénieuse.

La politique acheva ce que la jalousie paternelle avait commencé, et malgré les larmes de Marthe, six mois après le mariage, la rupture était consommée. Clainchamp, à bout de patience, avait envoyé à tous les diables ce beau-père querelleur, susceptible et rechigné, un vrai fléau de beau-père, qui valait trois belles mères à lui tout seul! Saunoy, de son côté, jura de ne plus remettre les pieds chez son gendre.

III

Un beau jour de fin du mois de mars, clair et tiède, un de ces jours qui sentent le printemps, la gaîté, la jeunesse, Marthe et Pierre achevaient de déjeuner; la véranda de la salle à manger laissait filtrer un rayon de soleil engageant qui semblait dire:

—Allons! paresseux et paresseuse, le ciel est bien, les marronniers étalent leurs verdures naissantes.....dehors! dehors!

Pierre soupira:

—Dire que je ne puis manquer la séance de la Chambre.....Quel ennui!..... Ah! ma bonne petite femme, la jolie promenade que nous aurions faite tous les deux!

—Le devoir avant tout, répondit Marthe..... Et comme j'entends remplir parfaitement le mien,—celui d'une bonne ménagère,—j'irai faire un tour dans les magasins..... C'est l'exposition des nouveautés de printemps; je trouverai des occasions avantageuses..... Et j'irai t'attendre sur le pont de la Concorde, à la sortie de la Chambre, vers six heures, si tu veux?

—Si je veux!.... mais tu es un ange! s'exclama le mari rayonnant, d'autant plus rayonnant que, depuis quelques jours, la jeune Mme Clainchamp lui paraissait singulièrement mélancolique et préoccupée.

A six heures précises, l'honorable M. Clainchamp, député des Deux-Charentes, attendait sous un bec de gaz, au coin du pont, l'arrivée de sa "bonne petite femme"; le défilé des équipages, le va-et-vient des piétons, le panorama des quais estompés dans la poudre d'or du couchant amusaient un peu son impatience.

Mais le temps passait, les équipages devenaient plus rares, les piétons plus affairés, le couchant d'or tournait au pourpre sombre, et Mme Clainchamp n'apparaissait pas.

A ce moment, un ami de Pierre, récemment arrivé de province et qui avait dîné la semaine précédente chez les nouveaux époux, aperçut par hasard le député immobile sous le bec de gaz, figurant l'orme symbolique.

—Tiens! Clainchamp!..... Que fais-tu là?.... Viens donc prendre un bock!

—J'ai un rendez-vous, dit Clainchamp.

—D'amour?.....

—Non..... c'est-à-dire..... J'attends ma femme..... Mais elle a dû faire quelque rencontre, une amie peut-être; elle est en retard; je commence même à devenir inquiet.

—Bah! dit l'ami innocemment, tu as tort de te monter la tête! Mme Clainchamp a dû être retenue, en effet. Je l'ai aperçue tout à l'heure au Café de la Cascade avec un jeune homme blond..... quelque parent.

—Ma femme?..... au Café de la Cascade?..... Un jeune homme blond!..... Tu dois te tromper.....

—C'est possible..... mais peu probable..... Je connais trop peu Mme Clainchamp pour y être absolument sûr de son identité..... Toutefois, je parierais qu'aucune autre femme n'a cette tournure gracieuse, ces longs sourcils noirs, cette originale coiffure en bandeaux ondulés qui la signalent à l'admiration des gens de goût et laissent un souvenir précis.....

—Bah! ça ne fait rien! dit Clainchamp après une minute de réflexion..... Il se peut, après tout, que Marthe ait rencontré un parent..... Allons prendre un bock. Il est bientôt sept heures. Je l'attendrai assez longtemps.

Revenu chez lui, un peu surpris, un peu gêné par les paroles de son ami, Pierre se promettait d'interroger sa femme; il la trouva encore habillée, inquiète, disait-elle, de savoir si son pauvre chéri l'avait attendue après six heures et quart, limite extrême qu'elle avait fixée à sa patience.....

—Figure-toi, mon Pierre, j'ai passé toute la journée dans les magasins..... Puis, j'ai rencontré mon amie, Adèle Grainville.....Alors, nous sommes allées goûter chez elle..... J'en sors à l'instant..... Elle m'a retenue pour me montrer ses bébés.....

—Que disait donc cet animal de Thomerin? pensa pierre. Il a confondue Marthe avec une inconnue, coiffée comme elle et qui lui ressemblait sans doute. Je ne lui parlerai même pas de cet incident stupide! La chère petite en serait contrariée, certainement.

Quelques jours après, il rencontrait de nouveau l'ami Thomerin.

—Tu sais, tu t'es trompé: la dame de la Cascade n'avait de commun avec Mme Clainchamp que la coiffure et une certaine ressemblance.....

—Ressemblance flatteuse, alors!.... D'ailleurs, je n'aurais pas cru reconnaître ta femme sous les traits d'une personne vulgaire ou équivoque..... Sa belle Sosie était charmante dans sa robe de lainage gris-d'argent et, au sein du premier fleuri de violettes, les bandeaux noirs lui donnaient un petit air "pensionnaire" fort ex-quis!

—Et..... le jeune homme? demanda Pierre qui pâlissait, ayant reconnu dans cette description la toilette de sa femme....

—Le jeune homme?..... Quand je dis "jeune", c'est peut-être exagéré.... Un monsieur de trente-cinq à quarante ans.... Pas plus de quarante ans, par exemple.... Blond, très-distingué, très-empressé..... Le mari, sans doute, ou l'amoureux.

—Ah! elle est bien bonne!

Et Clainchamp, qui rialt sans en avoir envie, prit congé de Thomerin.

IV

Il était désespéré, ce pauvre mari, mordu par toutes les vipères du soupçon..... Marthe avait menti!.... Thomerin avait raison: quelle autre femme eût réuni ces caractères spéciaux à la physionomie de Marthe, les longs sourcils, les yeux veloutés, les cheveux en bandeaux, le chapeau fleuri de violettes et la robe gris-d'argent?.... Ainsi, Marthe avait menti!.... Marthe s'était engagée dans quelque aventure galante, plus imprudente que coupable encore, certainement, mais qui pouvait la mener bien loin, d'ailleurs, ne s'était-elle pas déjà trop compromise en se montrant au Café de la Cascade avec ce jeune homme blond?

Un jeune homme blond!.... Clainchamp interrogeait ses souvenirs: il ne connaissait aucun jeune homme répondant au signalement donné..... Un jeune homme très distingué, très empressé? un jeune homme assez intime avec Marthe pour la conduire, en plein jour, au Café de la Cascade, à l'heure où le "Tout-Paris" fait le tour du lac?....

—Je connaîtrai le mot de cette énigme! concluit le pauvre mari, furieux et désolé.

Il rentrait chez lui, bourrelé de préoccupations, plus sombre que n'avait jamais été Saunoy lui-même, quand une idée traversa son cerveau:

—Marthe m'a raconté qu'elle avait lunché chez son amie Adèle Grainville l'autre jour..... Montons chez Mme Grainville..... Si elle a réellement rencontré ma femme, tout est sauvé: je suis tranquille, et Thomerin est décidément un imbécile qui a mal vu.

Et Pierre courut chez Mme Grainville qui reçoit tous les mardis; on l'accueillit fort gracieusement, mais avec d'aimables reproches.

—Monsieur Clainchamp!..... quelle surprise!.... Et Marthe?..... On ne la voit donc plus?..... Pourquoi ne vous a-t-elle pas accompagné?

Pierre balbutia.... Marthe devait rendre visite à son amie..... N'était-elle pas venue d'ailleurs, ces jours derniers?

—Il y a trois mois que je ne l'ai vue, répliqua Mme Grainville.... Vous l'accaparez!..... Heureusement que tout a une fin, même les lunes de miel, monsieur l'amoureux!

Plaisanterie anodine, charmante, qui sonna désagréablement aux oreilles de Pierre.... Il partit navré, résolu à provoquer une explication.... Ou plutôt—oui, cela vaudrait mieux!—il jouerait les maris de comédie, il surveillerait sa femme, feindrait un voyage et découvrirait le pot-aux-roses.....

Epousez donc une Parisienne, déplorablement élevée par "un vieux beau!" L'éducation donnée par Saunoy portait ses fruits! Ah! il n'était pas près de le revoir, celui-là!

Et Clainchamp, dans son profond chagrin, trouvait encore des raisons pour excuser Marthe en accablant le beau-père.

V

—Je ne déjeunerai pas ici, dit Clainchamp le lendemain de ce jour funeste.

—Oh vas-tu donc, mon chéri! demanda Marthe, tendrement.

Dans son peignoir bleu-turquoise, ses cheveux nattés tombant dans le dos, elle avait un charme de jeunesse si candide, ses yeux noirs regardaient si franchement, un si doux sourire entrouvrait ses lèvres fraîches que Pierre eut un instant de doute et de remords. Après tout, Thomerin s'était peut-être trompé, et ce n'était pas supposer l'invraisemblable qu'admettre l'existence d'une femme pareille à Marthe par le teint, la chevelure, le costume! Le gris était à la mode cette année-là et toutes les femmes arboraient sur leurs chapeaux la violette printanière. Mais si la jalousie nait d'un soupçon, elle ne meurt qu'avec la complète certitude. Mme Clainchamp avait, d'ailleurs, depuis quelques jours, des allures assez mystérieuses pour éveiller les craintes d'un mari susceptible et trop amoureux pour n'être pas jaloux.

—Je déjeûne avec des collègues, répondit le député à la question de sa jeune femme.

Celle-ci ne fit plus aucune objection; alors, négligemment, il ajouta:

—Et toi, que fais-tu, aujourd'hui, mignonne?

—Ma foi! je ne sais..... J'irai peut être chez mon père.... Le pauvre! il se plaint beaucoup de la rareté de mes visites, mais il n'ose insister, de peur de te contrarier..... Tu étais un peu jalouse de ce pauvre papa!..... Va, tu peux l'avouer! Je ne t'en fais pas un crime.

—Je respecte les sentiments affectueux que tu dois conserver pour ton père..... Cependant, il me déplairait de te voir délaisser ta maison et ton mari pour recommencer tes équipées de jeune fille.... Drôle d'éducation qu'on t'a donnée là!.. Enfin!.....

—Oh! l'austère puritain! dit Marthe en se pendant au cou de son mari..... Ces équipées, comme tu dis, ne m'amusaient guère..... Et si on n'avait été pour faire plaisir à papa.....

—Papa!..... oui, je le sais..... Tu acceptais tout de papa!..... Il avait toujours raison, papa!

—Pierre, tu es injuste, ce matin..... presque méchant.....

—Et tu passeras toute la journée chez ton père?

—Non, certainement..... Tu redevlendrais jaloux!..... J'irai faire des courses.

Pierre prit congé de sa femme sur ces derniers mots, mais au lieu de se diriger vers la place de la Madeleine, il monta dans un fiacre qu'il fit stationner à la porte de sa maison. Il y avait dix minutes qu'il attendait, en observation derrière les stores baissés, quand il vit Marthe elle-même, vêtue de la fameuse robe gris-d'argent et coiffée de la capote aux violettes, descendre lestement le trottoir. Elle héla un fiacre jaune et donna une adresse que Pierre n'entendit pas.

—Suivez! cria t-il à son cocher.

Mais quand les deux véhicules, se suivant à une distance prudente, débouchèrent dans la rue d'Anjou, Clainchamp se sentit allégé d'un grand poids. Rue d'Anjou, 3, demeurait Saunoy, le terrible beau-père, qui fut bôt par son gendre, sans s'en douter. Marthe ne mantait donc pas! Thomerin pouvait n'être qu'un imbécile.

Mais le cocher de Marthe, pris à l'heure sans doute, attendait devant la porte du numéro 3 le retour de sa cliente. Et celle-ci reparut beaucoup plus vite que Pierre ne l'eût espéré. Elle dut donner au cocher des explications compliquées, car elle accompagna son petit discours d'une pantomine expressive.....

—Elle énumère les diverses courses qu'elle doit faire avant le déjeuner, pensa Clainchamp; elle n'aura pas trouvé le satané beau-père.

Un peu confus, un peu honteux de son espionnage, il réitéra l'ordre de suivre le fiacre jaune qui filait au grand trot vers la rue Saint-Honoré. Il s'arrêta successivement devant le magasin du parfumeur à la mode, puis devant le célèbre couturier et stationna longtemps à la porte d'une modiste famense. Le front de Pierre s'éclaircissait.

—Elle va rentrer, pensait-il. Il faut bien qu'elle déjeune. Si l'après-midi ressemble à l'innocente matinée, je m'avouerai vaincu et heureux!

Mais, brusquement, vers midi moins le quart, le fiacre jaune changea de direction et enfila les Champs-Elysées et l'avenue du Bois de Boulogne, distançant la voiture où notre jaloux se morfondait, à bout d'hypothèses..... et de patience; il s'arrêta seulement à l'entrée du Bois, devant un restaurant ultra-chic..... et de loin—de trop loin!—Pierre vit un monsieur,—vague silhouette à peine entrevue,—recevoir dans ses bras une robe gris-d'argent.

VI

Marthe et l'inconnu avaient disparu dans le restaurant, et Pierre, indécis sur ce qu'il allait faire, se promenait de long en large, machinalement. Il était furieux et désolé. Il éprouvait parfois un désir terrible de pénétrer dans cet établissement maudit, de faire un esclandre public qui couvrirait de honte la coupable..... ou l'imprudente,—car, au fond du cœur, Pierre se disait que sa femme n'avait été que légère, qu'elle n'était point criminelle. Elle avait reçu une éducation si étrange, cette pauvre Marthe, traitée par son père comme une femme faite, osant tout entendre et tout voir, fréquentant les théâtres et les salons mondains! Aussi, avant de déchaîner un scandale, Clainchamp voulait avoir des renseignements précis sur la personne et la qualité du séducteur. Et puis, un député, un homme politique, un monsieur surveillé par la presse, par ses adversaires, par ses électeurs, doit à sa propre dignité d'agir avec prudence.

Son parti fut bientôt pris. Il pénétra dans le restaurant, et par la magique influence d'un beau louis tout neuf, il délia la langue du garçon qui le servit. Il apprit ainsi que la dame aux violettes était déjà venue dans ce restaurant, l'année précédente, avec son cavalier actuel, un bel homme aux moustaches blondes; ils déjeunaient en ce moment dans un petit salon—le numéro 9!—et paraissaient fort bien s'entendre..... D'ailleurs, ces petits salons, ouvrant sur le Bois, étaient tout à fait commodes pour les repas en tête à tête..... Le 8 était libre, et si Monsieur désirait....

Monsieur comprit à demi-mot, et dévorant sa colère,—ce qui lui fit oublier de dévorer son bifteck,—s'installa dans le salon numéro 8, l'oreille à la cloison, pâle et résolu comme Othello lui-même.

Et il entendit ce qui se passait chez les voisins.

Dans un joli bruit de cristal et de porcelaines heurtés, un voix fraîche—la voix de Marthe—parlait distinctement:

—Papa, tu n'est vraiment pas raisonnable!..... Si Pierre savait!..... C'est qu'il me gronderait, Pierre!..... Il m'aime tant!

—Il est donc terrible, Pierre? répondit une voix mâle que le député reconnut pour loi avoir entendu maudire plus d'une fois le gouvernement actuel.

—Je ne l'en peux jaloux!

—De moi?

—De qui pourrait il l'être?..... Il sait trop bien que je l'adore..... Oui, papa, je l'adore.... et je t'adore aussi, toi....

—Tu es bien gentille!..... J'étais de si mauvaise humeur ce matin, quand tu es venue me demander à déjeuner..... Une bonne idée que j'ai eue, hein! de te donner rendez-vous ici, puisque je ne pouvais pas t'accompagner chez tes marchands de fanfreluches!

—Ah! si Pierre savait! soupira Marthe tout bas.....

—Eh bien! que dirait-il donc, Pierre? Que pourrait il dire? Il n'y a pas de mal, je pense, à ce qu'un père infortuné, délaissé, dévalisé de son enfant, emmène ladite enfant dans un restaurant très convenable pour lui offrir un bon petit déjeuner?

—Certainement..... il n'y a pas de mal..... Mais Pierre a été élevé en province, dans une famille austère..... Tu es trop Parisien pour lui, cher papa.

—Et toi, n'es tu pas un vrai Parisienne?..... Mais j'oubliais que tu as changé de goûts et d'habitudes, en changeant de nom..... Tu as la prudence parlementaire..... et tu me grondes au lieu de m'embrasser..... Eh bien! quoi donc? qu'y a-t-il?..... Tu pleures!.....

—Papa!

—Qu'as tu, ma petite Marthe?

—J'ai du chagrin....

—Pourquoi?..... Je veux que tu me le dises..... Tu m'appartiens aujourd'hui: je serai tyrannique..... Ouvre ton petit cœur.

—Eh! papa!..... je voudrais te réconcilier avec mon mari!.....

—Bigre! ça me paraît difficile.....

—Pourquoi?

—Parce qu'il n'a pas l'air de le désirer, ton sacré mari..... Depuis deux mois que je suis en pénitence!..... Il aurait bien pu me glisser un mot de conciliation.

—Il n'ose pas; tu l'as effrayé avec tes violences..... Mais si tu avais comme il est bon, doux et charmant!..... Vous n'avez pas voulu prendre le temps de vous connaître!..... Oh! papa! tu l'aimerais et il t'apprécierait.....

—Je ne dis pas!..... je ne dis pas!..... J'ai été un peu vif, je l'avoue..... Mais, à mon âge, je ne peux pourtant pas lui faire des excuses..... Il faudrait une occasion..... Il faudrait que Clainchamp fît le premier pas.....

—Tu ne le bouderais plus?

—Après deux mois de pénitence!..... deux mois pendant lesquels je t'ai à peine vue, mon pauvre trésor!.....Ah! bon Dieu!.....

—Et s'il se présentait une occasion, papa?.....

—Mais s'en présentera-t il une, avant longtemps?

—Papa..... je crois que l'occasion est toute trouvée.....Tu ne devines pas..... Il faudra bien vous réconcilier..... pour le baptême!.....

VII

—Pourquoi pas tout de suite? s'écria Clainchamp.

Debout au seuil du petit salon, dont il avait tout doucement ouvert la porte, il jouissait de la stupéfaction de Marthe, qui tenait encore la main de son père.....

—Mon gendre!..... ici! dit Saunoy abasourdi; l'animal nous écoutait!.....

—Acceptez-vous mes excuses, beau-père?.....

—Dans mes bras! exclama l'ex officier.....

On s'embrassa, on s'expliqua.

Clainchamp fit amende honorable aux pieds de sa femme, et Saunoy, entendant l'histoire tragi-comique de cette matinée, releva ses moustaches blondes avec orgueil.

Et pendant que le garçon, plus étonné encore que les convives apportait un troisième couvert, l'ancien hussard conclut en riant:

—C'est une fatalité!..... Je suis le modèle des pères, et je passe pour un libertin..... Ah! ça, Marthe, prends bien garde de ne pas me donner une petite fille: dans quinze ans, quand j'aurai passé la soixantaine, mes moustaches obstinément blanches la compromettraient.

GILBERT DORÉ.

Voulez-vous avoir de l'apnétit, de l'embonpoint, des couleurs, de la force et de la vigueur, prenez la Salsepareille d'Ayer.

BROWN'S IRON BITTERS
Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

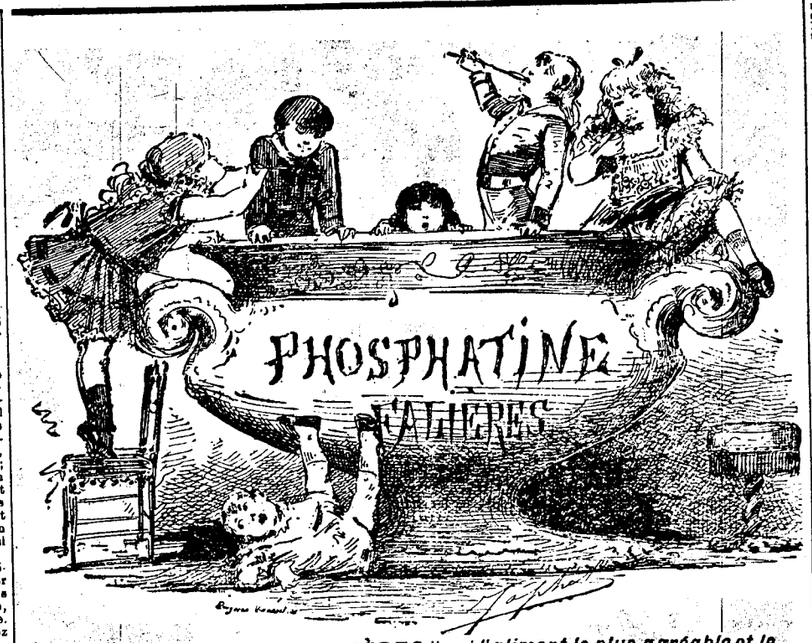
Chez le juge d'instruction:

Le comparant.—Comment peut-on m'accuser de faux? Vous voyez bien que je ne sais pas signer mon nom.

Le juge.—Qu'est-ce que ça fait? Ce n'est pas votre nom que vous êtes accusé d'avoir signé: c'est le nom d'un autre.

Lu sur un album:

Un tunnel de chemin de fer est un nocturne à deux *voies*.



La "PHOSPHATINE FALIÈRES" *est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Il facilite la* DENTITION, *assure la* BONNE FORMATION DES OS, *prévient ou arrête les* DÉFAUTS DE CROISSANCE, *empêche la* DIARRHÉE *si fréquente chez les enfants, etc.*

Paris, 6, Avenue Victoria, 6, Paris

DÉPOT A LA Nlle-Orléans: J.-L. LYONS & Cie, 42-44 CAMP, ET TOUTES PHARMACIES.

Bulletin Financier.

Samedi, 31 mars 1894.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$1,141,552 00	$129,631 00
Même temps la semaine dernière	1,339,933 00	192,524 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande est modérée et le montant d'argent sur le marché est très considérable et les prix sont faciles.

Papier exceptionnel	7@—
do A1	8@—
Prêts sur garanties collatérales	5@6
Time do do	6@—
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—	
Souverains Vieuxtemps	$4 80@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½c
Argent mutilé américain, par os	55@60
Dollars mexicains	49@51
Sols péruviens	49@51
Pesos chiliens	49@51
Argent anglais, par £	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18½@19⅛

LONDRES—

Taux de la Banque d'Angleterre	2.
Consols pour l'argent	99⅝
Pour accompte	99 13/16

PARIS—

Rente	99.32½

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—Londres 27¾

CHANGE.

REISCHMARKS	95 1/16

Le STERLING est ferme.

Commerciales (60 jours)	486¼@486¾
Traites de banques (60 jours)	488

Les FRANCS sont fermes

France de commerce (60 jours)	5.18¾
Traites de banques (60 jours)	5.10

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est ferme.

Traites de commerce	$1 00 de prime.
Traites de banques pour collection	$1 50 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.

$:00 New Consols	96

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre de	Demande de
Banques.			
American National	100	91	----
Bank of Commerce	10	15¾	16
Canal & Banking Co	100	----	----
Citizens	Ex.	100	97
N. O. Co-operative B'k'g As.	25	19	20¾
Germania National	100	193	----
Germania Savings	100	275	325
Hibernia National	100	193	205
Louisiana National	100	----	----
Metropolitan	100	----	----
Mutual National	100	----	715
N. O. National	100	94½	98
People's	50	112	----
State National	100	----	----
Teuteria	100	----	----
Union National	100	----	----
Whitney National	100	315	----
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	----	----
Firemen's	50	20	----
Germania Ins. Co	100	85	----
Hibernia Ins	100	48	55
Home Ins	100	85	90
Lafayette	50	80	90
Merchants' Ins. Co	100	75	82
Mechanics' and Traders	100	79	90
New Orleans Ins. Ass	50	30	14¼
Sun Mutual Ins	100	125¼	----
Southern Ins. Co	100	----	81
Tentonia	100	125¼	----
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	127½	138
Crescent City	100	----	90
Canal and Claiborne	40	----	43¾
New Orleans City	100	110	118
Orleans	50	----	----
St-Charles Street	50	56	58
Privilege on Carrollton RR		----	----
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	43¾	45
Louisiana Bonded Warehouse	100	----	----
Jefferson City Gas Light Co	100	----	----
Consumers' Ice Co	100	----	----
Metairie Cem'y Ass	100	----	----
M. L. & B. Ass	35c.	----	----
N. O. Gas Light Co	100	113¾	114¼
N. O. Waterworks Co	100	----	112½
N. O. Brewing Ass	100	65	66½
Jackson Brewing Co	100	----	100¾
N. O. Cold Storage Co	100	----	----
French Opera Association	250	----	----
Sugar Shed Co	60	----	----
Louisiana Electric Light Co	100	----	----
Standard Guano & Chem. Co	100	----	----
St. Martin's Oil Works	----	----	----
S. and P. Iles Ice Co. of Chicago	10	30c	65c
Jockey Club	100	----	----
Comb. T. Stand	----	----	----
Edison Elec. Co	----	----	----
Takemina Ferment Co	----	----	----
Rosetta Gravel	100	----	----
Varie. Theatre	10	----	----
Graham P. S. Co	----	----	----
Uberoke Iron Man'fg Co	----	----	----
Stafford Mineral Spring	----	----	----
C. C. Furniture Co	----	----	----
Independent Oil Works	----	----	----
Pelican Insurance	----	----	----
Jackson Coal & Coke Co	----	----	----
Louisiana Furniture Co	----	----	----
Southern Athletic Club	----	----	----
Young Men's Ath. Club	----	----	----
N. O. & North Eastern RR	----	----	----
Independ. Cotton Oil Bonds	----	----	----
Amer. Cott. Oil Deb	----	----	----
Washington Artillery bonds	----	----	----
Algiers Brew. Ass. 1st Mort. Bond (6 0/0)	----	----	----
Bons d'Etat.			
New Consols	----	95¾	96
Constitutional Bds	----	----	----
Levee 6s.			
Atchafalaya Levee Bds	----	91¾	98
Bossier Lev. Bds	----	87	92
Caddo Levee Bonds	----	87	92
5th District Levee Bds	----	79	85
Lafourche Lev. Bds	----	93	----
Lake Borgne Lev. Bds	----	----	----
Pontchartrain L. B. 10 yrs	----	88	----
Pontchartrain L. B. 15 yrs	----	88	93
Pontchartrain L. B. 20 yrs	----	----	----
Red River Atch. & R. B. Bds	----	92	----
Texas Basin Levee	----	87	90
City and Lake 5s	----	----	----
Bons de ville.			
Premiums	----	165¼	166
Premium drawn number	----	----	----
Privilege on Premiums	----	----	----
City 4s	----	100¼	100¾
Extended Consol	----	102¼	----
Extended Crossman	----	102¼	102¾
Extended 6s Parish	----	----	----
City 7s	----	----	----
City 7s, new	----	----	----
City 7s, gold	----	----	----
Bons divers.			
United States 4s	----	114	----
Citizens' Railway Stock	----	----	----
Board of Trade Stock	----	----	----
Produce Exchange Stock	----	----	----
Mech., Builders and Lumb	----	----	----
Sugar Exchange	----	----	----
Canal and Clab. St. R. R. mort	----	----	----
O. St. L. & N. O. R. R. Co	----	----	----
Jackson Brewery 1st Mort. Bds	----	----	----
Jackson Brewery 2d Mort. Bds	----	----	----
Morgan's L. and T. R. R. 7s	----	128	----
Morgan's L. and T. R. R. 6s	----	113¾	----
T. P. & Pac. RR. 1st gold mort	----	----	----
T. P. & Pacific RR. 2d gold mort	----	----	----
St-Charles Hotel Co. mort	----	100	----
Crescent City RR. 1st	----	100	----
Crescent City RR. new